

2. REPERAGES ET MOYENS D'ACCES.

De Cournonterral, emprunter la D 144 qui monte en laçets vers Gignac. Sitôt arrivé sur le plat de Causse, obliquer à gauche en prenant la D 144 E qui se dirige vers Cabrial et Plaissan en desservant les Mas des Saintons et l'Artamon. Nous traverserons d'Est vers l'Ouest le plateau en laissant sur la gauche le chemin d'accès du Mas des Saintons. A 500 m. après cet embranchement nous stoppons à la dernière boucle de la route avant d'attaquer la descente vers Cabrials. Au Nord de la route s'étire un thalweg de direction Est-Ouest. En tirant au plus court vers le Nord pour en rejoindre le fond, nous trouvons une doline de 10 m. de circonférence pour 3 m de profondeur sur le flanc duquel s'ouvre l'Aven.

3. CARTOGRAPHIE.

- Montpellier n° 5 au 1/20.000 (XXVII-43) de l'I.G.N. projection Lambert.
- Montpellier en carte géologique au 1/50.000 du B.R.G.M. (2° édition).
- Carte hydrogéologique des Grandes Causses au 1/80.000 du B.R.G.M. (H. PALOC).

4. HISTORIQUE DES EXPLORATIONS.

Découvert et exploré par M. TERRAL et la section Villeveyrac du Spéléo-Club de Montpellier durant le premier trimestre 1958, cet Aven s'avéra être le plus important et le plus profond du Causse par ses 150 m. de profondeur (supposé jusqu'à ce jour). Si le fond du réseau S.C.M. était rapidement atteint, un autre réseau s'ouvrant à la cote -40 m. jusqu'à la cote -120 m. arrêta les explorateurs par une laisse d'eau interdisant la progression dans une chatière étroite et noyée.

C'est le Spéléo-Club de Sète qui passa en première cette difficulté et atteint le point le plus bas de l'Aven par -150 m. En 1970, le Spéléo-Club de Frontignan tentait de forcer la chatière terminale du réseau S.C.M. mais échouait dans sa tentative en raison de la trop longue ligne de dynami-